

Les JSA coulent à pic

JSA BORDEAUX - RENNES Dominés dans tous les compartiments du jeu, les hommes de Joachim Duthé n'ont jamais été en mesure de rivaliser. Et leurs deux étrangers n'ont jamais été à la hauteur

JSA Bordeaux59
Rennes85

Lieu Bordeaux (Palais des Sports). **Spéctateurs** Huis clos. **Quart-temps** 20-28, 9-17, 19-14, 11-26. **Arbitres** M Bertorelle et Mme Lavador. **Mi-temps** 29-45.

JSA Bordeaux

Les points: Meyniel 10, Hanck 8, Vialaret 17, Lonzième 2, Van ousem 8, Dalmat 5, Mackey 7, Philipps 2.

Rennes **Les points:** Chartoury 31, Conde 14, Morose 12, Lebrun 10, Evellard 8, Ravache 4, Minfir 2, Poncet-Lebet 4.

Alain Goujon

a.goujon@sudouest.fr

On ne voudrait pas jouer les oiseaux de mauvais augure mais on voit mal comment les Bordelais pourraient s'éviter une saison de transition avec le maintien pour seul enjeu. Car hier soir, ils ont sombré corps et âme face un promu qui pourrait créer une belle surprise avec l'arrivée de leur meneur canadien Chartoury auteur d'un match plein avec 31 points à son actif. Les JSA ont été mangés dans l'intensité et sur l'adresse. Les rares fois où ils ont pu rivaliser comme dans le 3e tiers-temps, ils n'ont pu tenir la distance. Si le score peut paraître très sévère, il révèle la différence de niveau entre les deux équipes. Espérons désormais que le meilleur soit à venir sinon la saison va être longue, très longue.

16 points d'avance pour Rennes



Soirée cauchemardesque pour le nouveau pivot américain des JSA Randy Philipps. PHOTO THIERRY DAVID

à la mi-temps, autant dire que les Bordelais ont passé de sales minutes pour leur retour dans leur salle. Est-ce la froideur de l'atmosphère dans un Palais des Sports toujours pas chauffé, toujours est-il que les hommes de Joachim Duthé sont complètement passés à côté du deuxième quart-temps perdu 9-17. Et encore le pire a été évité car après 6 minutes de jeu, les Bretons s'étaient offert une avance considérable de 21 unités alors que les JSA n'avaient toujours

pas marqué le moindre panier. Incroyable ! La faute à un flagrant manque d'adresse mais pas que.

Malgré un Vialaret au top

Des pertes de balles, des marchers, une défense plus du tout hermétique et un duo d'étranger aux abonnés absents. Le pauvre Randy Philipps, le nouveau pivot américain, s'est montré incapable de la moindre amélioration au fil des minutes. S'il a créé quelques fautes, il n'a pas été en mesure

d'enquiller les deux lancer-francs qui auraient pu lui éviter un fanny. Quand au Bahaméen, Mackey Jr, il était très loin de son niveau habituel.

Pourtant, la première période laissait entrevoir quelques promesses avec un Meyniel, excellent en défense et à la mène et un Vialaret au jeu toujours très énergique. C'est l'adresse à 3 points des Rennais qui leur a permis d'atteindre la première pause avec 8 points d'avance. Mais à ce mo-

ment, il n'y avait rien de rédhibitoire. La suite ne fut pas de la même veine.

Les JSA auront-ils les ressources suffisantes pour renverser le cours de cette partie ? Difficile à croire tant les Bretons se sont escrimés à jouer sur leurs points forts avec des hommes en forme comme le meneur Chartoury (12 pts), le pivot Condé (9) et l'ailier Monroe (10). Pas question de rendre les armes sans lutter. Et Vialaret va donner le tempo en enquillant deux paniers primés imités dans la foulée par Dalmat. De quoi instiller le doute dans les esprits adverses. Grâce à ce 11-4 en 5 minutes, Bordeaux refait peu à peu son retard (40-49). Une grosse activité en défense, une lutte acharnée pour la conquête du ballon, ce Bordeaux est capable du pire et du meilleur. Néanmoins, Rennes allait finir plus fort et conserver 11 unités d'avance avant l'ultime période.

Celle-ci sera catastrophique pour Dalmat et ses partenaires, dépassés par le rythme imposé par des visiteurs dominateurs dans les deux raquettes. Si bien que l'écart va gonfler à nouveau (50-74, 36e) de façon exponentielle. Chartoury va se charger d'enfiler les paniers comme des perles et ses partenaires vont se mettre au diapason et mettre ainsi à la diète des JSA dans un jour sans et c'est un doux euphémisme.